

Entretien avec Zazie et Charlie (3/1/1998)

- Faire les photos, pour moi. Faire les images pour moi. J'aime bien pour moi, oui. Pour un client, non. C'est pour ça que je ne veux pas en faire un métier. J'aime pas qu'on me dise ce que je dois faire.
- Les images, dans quel répertoire, si on peut les qualifier ?
- Je ne sais pas. C'est sur le moment même que l'idée vient et il faut que je fasse ça. Et une fois que c'est fait, c'est fait. A la limite, je ne les montre même pas (...) J'ai déjà fait des portraits, des petites techniques spéciales. De la danse parce que j'en ai fait quand j'étais petite.
- Mais surtout des portraits. Pas des paysages ? (...)
- J'ai essayé mais ça a chaque fois été foireux, alors ... (...)

-
- Vous travaillez sur photos ?
 - Non.
 - Quand vous ... ?
 - Ah oui. C'est des fois avec un pendule.
 - Avec un pendule ? Sur photos ?
 - Oui. Mais c'est questionnaire par "oui" ou par "non".
 - Ah ! C'est un questionnaire binaire ? Donc oui-non ?
 - Comme j'avais appris moi, c'était "oui-non". Mais je ne sais pas. Quand je vois les photos, des fois ... ou les gens, je me dis : "J'ai déjà appris."
 - Oui. Vous avez appris ? Par quel ... ?
 - Quand j'étais petite, ma mère a fait venir une ... Mes parents ont divorcé. Elle a fait venir une voyante pour savoir si elle allait se remarier, et des trucs comme ça. Et elle m'a dit Pour voir si on s'entendait bien, avec la main, d'un côté c'est une barre, d'un côté c'est un rond. Et alors, les gens que c'est le contraire s'entendent mieux que les gens que c'est pareil.
 - Ah oui.
 - C'est une question de magnétisme, il paraît. Et alors elle m'a donné un pendule en me disant : "Tu as le don." (...)
 - Ah oui ? !
 - Et elle me l'a donné. Et je l'ai toujours.
 - Désignée, comme ça ... ?
 - Je m'en sers toujours quand ça ne va pas. (...)
 - Mais vous vous sentiez élue ? Désignée ?
 - Non, je n'ai ... Ça me fait peur en fait, donc....
 - Ah bon ?
 - En fait, ça fait ... Quand c'est des choses ... des bonnes choses qu'on voit ... C'est facile. Mais quand c'est des mauvaises choses, ça, c'est, je trouve, ... Je me suis déjà réveillée la nuit, je rêvais ... J'ai l'impression de rêver (...). Le pire de tout, c'est ... Une fois, je rêvais. C'était un grand hangar. Et c'était comme des petites ... Des lits superposés. Plein de lits superposés. Mais on enlevait tous les tiroirs. Des mottes. Tellement c'était serré. Et il y a plein de soldats, plein de soldats. Et il y avait des soldats qui couraient partout. Et il y en avait un qui disait -j'étais là - : "Mais qu'est-ce qui se passe ici ? Qu'est-ce qui se passe ?" les gens disaient. Et ils couraient à travers moi. Et je me suis réveillée tellement j'étais hors de moi. Et j'avais beau avoir les yeux ouverts, l'image continuait devant moi. C'est assez ...
 - Oui. Et ils parlaient français, ces soldats ?
 - (...) Je ne sais pas. Ils parlaient entre eux, et ils ne m'écoutaient pas, comme si j'étais pas là. (...) Comme si je regardais un film.
 - Oui. Mais vous compreniez ce qu'ils disaient, vous ?
 - Bein je ne sais ... Il se passait quelque chose de bizarre. Tout le monde courait dans tous les sens.
 - La panique, en fait.
 - Un bombardement ou un truc comme ça. Je ne sais pas. (...) Et je me demande si ... J'ai l'impression ... Je suis sûre que ça s'est passé à ce moment-là quelque part dans le monde. Que c'était vrai. Que j'ai pas rêvé. (...) Tout le temps qu'on a habité là, je n'ai pas arrêté de rêver de choses comme ça. (...)
 - C'était pas à l'époque de la guerre du Golfe ?
 - C'était en ... Début 96.
 - Ah oui.
 - Et comme je ne suis pas très journal TV et tout ça. (...) Le journal, je le lis juste pour l'horoscope et la B.D. c'est tout.

-
- C'est comme si j'entendais qu'on me parlait dans ma tête.
 - Oui. Et régulièrement ça ?
 - Et c'est surtout des animaux.
 - Des animaux ?

- Les chiens. j'ai l'impression que ... Je ne sais pas pourquoi. les chiens. toujours moi. ils me regardent avec leurs yeux ... et j'ai l'impression d'entendre qu'ils me disent quelque chose dans la tête.
 - Et c'est menaçant. ça ?
 - Non. C'est gentil. C'est ... Par exemple. j'avais un chien. Et puis. j'étais chez ma mère et il vient. La façon dont il me regarde. Elle me montre ... Elle avait un kyste dans la bouche. Donc j'étais pas sensée le savoir. Et j'ai su de suite qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Et j'ai dit à ma mère : "Il a un kyste dans la bouche." J'ai ouvert. il avait un kyste dans la bouche. (...). Je ne sais pas. j'ai l'impression qu'ils parlent.
-

- Mais les chats. par exemple. j'ai peur.
 - Tiens. tiens. (...) Ils ont un magnétisme plus fort ?
 - C'est sournois un chat. Je ne sais pas. J'ai peur d'un chat. Ça pense un chat.
 - Et pas les chiens. peut-être ?
 - Si. mais gentiment.
-

- J'ai l'impression qu'ils parlent sans ... Enfin. les chiens plutôt. j'ai l'impression qu'ils parlent avec leurs yeux. mais j'entends leur voix dans ma tête. (....)
 - Et une voix qui ...
 - C'est pas la mienne.
 - C'est pas votre voix : c'est ...
 - C'est pas la mienne. (...) C'est la voix du chien.
 - Mais cette voix est sexué ? Cette voix elle a une intonation particulière ?
 - Oui. c'est pas la ... Suivant le chien. c'est pas la même voix. Si c'est pas le même chien. c'est pas la même voix.
 - Oui. Et qu'est-ce qu'ils peuvent "raconter" ?
 - C'est assez concis. C'est : "J'ai faim", "Une caresse". c'est pas très
 - C'est pas élaboré.
 - Bein. j'ai l'impression qu'un chien. c'est ... Ça ne réfléchit pas plus loin. Ça se laisse vivre. Ça a bon.
 - Une vie de chien. quoi.
 - Oui. Manger. Se promener.
-

- Mais. Oui. vous dites : "Ils ne parlent pas". Vous pouvez leur faire comprendre des choses. par exemple ? Leur ordonner des choses sans même les prononcer. sans ... ? Comment ça se passe ?
 - Si. Ils comprennent ce qu'on leur ... Un chien comprendra tout ce qu'on lui dit. Ça dépend comment on lui dit.
 - Tout. tout. tout ? On pourrait lui ...
 - Vous pouvez lui confier quelque chose. Il comprendra.
-

- J'ai pas l'impression qu'il y a quelqu'un ... Qu'il y a une voix supérieure qui me parle ou quoi.
 - C'est intérieur ?
 - J'ai l'impression que je suis, que ... (...) On me permet de voir des images.
 - Qui "on" ? (...)
 - Je ne sais pas. Je me demande si ... A la limite. je me demande si tout le monde n'a pas cette faculté-là (...) et que personne ne veut le savoir. Ne veut pas le voir.
 - Mais vous-même, vous n'avez pas trop l'air d'y croire, puisque ...
 - Mais non. Au moment même où ça m'arrive, je ne peux pas. Mais c'est pas vrai. Je sais que ça m'est arrivé. Mais je me demande comment est-ce possible, tellement c'est ... C'est tellement ... irréel, quoi.
 - Et ça arrive sans que vous ne le vouliez ?
 - Oui. (...) Souvent c'est périodique. Ici, je suis fort fatiguée. Quand j'ai attendu le petit, et depuis que j'ai attendu le petit, c'est beaucoup moins... Et aussi, je ne veux pas le voir. Je suis fort fatiguée et ... je me limite. (...)
 - La fatigue physique, ou bien fatigue ... (...) Encombrement dans l'esprit ?
 - Tout, je crois.
 - C'est tout qui s'arrête ? Oui.
 - Je crois que c'est tout. Moi je ne veux pas voir.
-

- Vous faites ça, donc, par les cartes, comme pour G.
- Oui
- Et par le pendule ? !

- Mais ici, ça fait longtemps que je ne l'ai plus fait. Enfin, je le fais peu. Je ne le fais que pour L. parce que, avec elle, si elle a dit : "On fait les cartes", on fait les cartes : (...). Mais sinon, je ne fais pas. Enfin, c'est pas le genre de truc, non plus, que je raconte parce qu'on me prend pour une demi-folle.
-

- C'est apparu comment ? Il y a la voyante qui est venue un jour, qui a ... Sur demande de votre mère ...
 - J'ai eu le pendule. Ma cousine s'est fait opérer et tout ça. Ma mère m'a dit : "Tu as des dons. Prends la photo de ta cousine et demande si elle va se sortir d'une opération si grave. Si elle va s'en sortir ou pas". J'ai dit : "Oui, elle va s'en sortir". Et en effet. Ici, ça fait bien 10 ans que c'est passé. Mais après, ma mère a été acheter un bête petit jeu de cartes, et j'ai vu le jeu de cartes, avec le mode d'emploi et tout ça. Et tant que je lisais le mode d'emploi, je n'ai jamais rien vu. A partir du moment où j'ai perdu le mode d'emploi, j'ai plus ou moins compris. (...) Ça n'a rien à voir avec ce qui était écrit dans le mode d'emploi, ni sur la carte. Et sur une même carte, suivant la personne, je vais voir ... sur mon jeu de cartes, des détails que j'ai jamais vus.
 - Ah oui. Donc le mode d'emploi serait une sorte de filtre.
 - Bein, un mode d'emploi, ça empêche de ...
 - Ça embrouille.
 - Oui. Vaut mieux le laisser.
 - Et le décodeur, alors, serait personnel ? (...)
 - C'est une impression, je ne sais pas. (...) Je rêve et ... c'est comme ça.
 - Vous accordez beaucoup d'importance aux rêves ?
 - (...) Les trois dernières fois que j'avais vu que quelqu'un mourrait, et il est mort, alors ... C'est pas le genre de trucs que j'aime bien de rêver.
-

- Donc, ça peut (...) intervenir avec n'importe qui ? C'est même inconnu total, qui est
 - Oui, c'est quelqu'un que j'ai vu une fois. C'est à la clinique. C'est tout. (...).
-

- C'est comme les gens qui (...) croient qu'ils sont catholiques ici en Belgique. Les 3/4 des gens, ils prient que quand ils ont des problèmes. Et quand ils n'en ont pas, ils croient que ce que dit la religion n'existe pas. Une fois qu'ils en ont besoin, ils prient. On ne sait jamais. C'est un peu comme ça quoi. Si j'ai pas de problèmes, je ne ressens pas le besoin de faire les cartes pour quelque chose.
 - Mais vous, vous ne le faites pas dans un but lucratif ? !
 - Je ne vois pas à qui d'abord. Je n'ai pas beaucoup de connaissances. Ça m'intéresse pas de faire ça dans un but lucratif. Ça ne m'intéresse pas de faire ça pour les gens.
-

- Et vous avez la capacité de vous ressentir à travers les objets, de ressentir des affects, des sentiments, ...
 - Je n'aime pas les objets.
 - ... des états d'âme ?
 - Vous pouvez regarder ici. Il n'y a pas un seul objet de décoration et d'inutilité pratiquement. J'ai horreur de ça (...)
 - Mais vous reconnaissez quand même que des objets peuvent être chargés positivement ou négativement...
 - Oui.
 - Par accumulation, peut-être, de sentiments passés, à venir ?
 - Peut-être les gens qui découvrent ... Je ne sais pas. Vous sentez bien, les gens nerveux, ils énervent tout le monde, même s'ils ne font rien, s'ils sont simplement assis sur une chaise. Rien que d'être en présence d'eux, on est stressé. Je crois que c'est ... Tout ... Tout est comme ça.
 - Et les objets magnétiques, comme, je vois, un magnétophone, une télévision, ... (...)
 - J'entends tous les objets qui sont allumés ...
 - Oui, oui. Je les entends.
 - Ça [???]. C'est atroce.
-

- (...) Là on repasse aux histoires avec les animaux. "C'est pas parler. C'est pas ... C'est un tout" vous avez dit.
- C'est comme si je vous parlais mais que j'ouvre pas ma bouche et que vous entendez ma voix dans votre tête. Je ne sais pas comment expliquer ça.
- Et l'inverse est possible ? Donc que ce soit moi qui vous "parle" ?
- En général, c'est les animaux qui me parlent et j'entends leur voix dans ma tête. Mais les gens, je ne crois pas. Ou j'ai ...
- Plus réceptive avec les animaux ?

- Et, mais les animaux, je les regarde et ils comprennent. (...) C'est réciproque avec eux. Les gens, je ne sais pas. Mon mari, tiens, vous pourriez lui demander. Lui il a souvent la faculté d'entendre parler les gens comme s'il entendait une cassette 30 secondes avant qu'on ne l'ait appuyée. Il a l'impression d'entendre les paroles avant que la personne aie ouvert la bouche.
- Souvent ? On va peut-être lui demander après.
- Mais aussi, un truc que je peux peut-être vous dire, que c'est assez spécial. Une fois, on est chez L. et O., et elle avait une photo de sa grand-mère. Comme je fais de la photo, c'est une photo assez spéciale. On dirait que des pointillés. Et elle me l'a montrée et ... Mais, l'horreur. J'en ai tchoûlé tellement, ça m'a fait peur ... La photo a bougé comme ... Comme si il y avait une petite fille. Et elle m'a regardée, et elle a vu que c'était moi. Donc que c'était pas L., je suppose. Et elle avait l'air fâchée que c'était ... Qu'il y avait quelqu'un qu'elle ne connaissait pas. (...) Mais j'ai vraiment été fort angoissée. D'ailleurs, chaque fois que je vais chez elle, je ne sais pas si elle bouge la photo ou si elle n'est plus là, mais ...
- Exprès ?
- Oui. Oui, c'était ... Ça m'a vraiment fait peur.

- Vous parliez aussi de mémoire. Vous vous souvenez de choses. Beaucoup de choses. Vos rêves, vous vous en souvenez facilement ?
- (...) Je me souviens de très, très loin.
- Oui. Et dans vos rêves, il n'y a pas de problème pour se les remémorer ?
- Le temps de me lever et de m'habiller, j'oubliais. Mais ... Quand je me réveille, je sais de quoi j'ai rêvé. (...) Je sais raconter ce que j'ai rêvé.
- Est-ce que vous pouvez intervenir dans vos rêves ? Parce que, bon ... Je reviens encore à ce rêve de guerre où ...
- Ah oui, ça m'arrive souvent. (...) Je rêve et je me dis : "Non c'est un rêve. Z. Réveille-toi. Réveille-toi. Tu es en train de rêver."

- Il n'y a pas le désir de poursuivre le rêve, mais en pouvant ...
- Ah ! des fois, quand je me réveille, je voudrais m'endormir pour savoir la suite.
- Oui, oui. Mais sur le moment même, c'est pas possible ? Dès le moment où il y a ...
- Dès le moment où ...
- ... prise de conscience que c'est un rêve, on en ...
- Que c'est un rêve, c'est fini.
- On en sort ? !
- C'est que je me réveille.

- Et la perception du temps, peut-être, que vous avez ? Ou de l'espace. Est-ce qu'elle varie ?
- Le temps. Je ne sais pas. Ça fait 2 ans que je n'ai plus de montre, alors. Le temps ça ne me ... Pour moi le temps passe vite. (...) Si je m'ennuie le temps passe lentement. Je crois que c'est un peu comme tout le monde.
- Et dans les moments où vous avez, comme ça, une image qui se crée.
- J'ai l'impression que c'est intemporel ou dans l'espace. Vous voyez ? Un peu comme dans *Star Trek*, où on vous envoie, comme ça, les corps ailleurs (...).

- (...) Un jour, j'étais avec mon mari, on était couché dans le lit. Et je vois sa mère, qui était morte il n'y a pas longtemps, et qui vient s'asseoir sur le lit, le regarder. Et il continue à parler. Mais je la voyais.
- Vous avez connu sa mère ?
- Non. Je l'ai jamais vue. Je l'ai jamais rencontrée.
- Et vous étiez sûre que c'était elle ?
- Ah, bein, j'ai vu des photos.
- Ah oui.
- Et elle est venue s'asseoir sur le lit, et ... Et mon mari continuait à parler comme ... Et je commence à dire à mon mari : "Mais tu ne la vois pas ?" Et elle le regardait, et ... Et ... je ne sais pas. Moins je la voyais et ... Puis j'ai l'impression, quand elle m'a vue elle est partie. Quand elle a vu que je savais qu'elle était là, elle est partie.

- C'était une image. Comme l'image d'un esprit. C'est pas une image. (...) C'est pas une image comme vous, on voit que c'est épais. Mais c'était ... fluide. (...) Comme un voile. (...) C'est comme un voile.
- Oui, mais, dans ses traits. Les traits du visage étaient vieillis, ils étaient ... ?
- Non. (...) J'ai l'impression que les morts ils prennent un trait de visage de l'âge mûr. Mature. (...) Mais apaisé (...). Comme des anges : la peau lisse.

-
- Ça vient spontanément donc ? Il n'y a aucune ... ? Aucun appel, aucun ... ?
 - Ah non ! C'est elle qui est venue voir mon mari. Et elle savait pas que je la voyais. Mais j'ai l'impression que quand elle a remarqué que je la voyais, qu'elle a eu peur, qu'elle est partie.
 - Ah. Il y avait eu une peur ? Vous avez ressenti une peur ?
 - Oui.
-

- Donc les rares fois où vous le faites pour d'autres [le pendule], vous aimez avoir (...) un retour.
 - Moi j'ai un support imagé.
 - C'est un support imagé ? !
 - Tout ce que je vois, tout ce que je pense, c'est l'image.
-

- Et quand c'est un chien qui vous parle. Enfin qui vous "parle" ?
 - (...) J'ai l'impression que c'est une langue que tout le monde comprend.
 - Une langue universelle ?
 - Oui.
 - Et le support imagé, c'est indispensable ou bien il y a moyen de s'en passer ?
 - Toutes mes impressions, toutes mes sensations sont en images. (...) C'est rare que ... Ça m'arrive d'avoir le son sans l'image. (...) Comme d'entendre quelqu'un qui me parle dans ma tête. Mais pas l'image. En général, j'ai l'image.
 - Oui. Et l'image sans le son, c'est possible aussi ?
 - Oui, mais alors ça. Je le vois dans les yeux ce que ça voulais dire.
-

- Et avec votre mari, il arrive que vous ailliez des ... Des échanges d'idées, sans même vous prononcer ? Sans même prononcer, plutôt. (...) Comme ça se fait avec les chiens ?
- (...) Ça arrive que je lui parle de quelque chose, il me parle de quelque chose, et qu'on allait en parler. Souvent, je lui parle de quelque chose et il allait justement aborder le sujet. Mais je crois que quand on est marié et qu'on vit ensemble, ça devient ... Donc, quand on se connaît véritablement bien, je sais pas si c'est automatique ou quoi.
- Ça serait l'accoutumance qui expliquerait ça ?
- Je ne sais pas. (...) Ça dépend. Vu qu'on est dans une situation où on parle de déménager et tout ça, qu'on parle de bâtiments et tout ça, bon, forcément ...
- Il y a des thèmes qui sont en tête ?
- Il y a des thèmes qui reviennent tout le temps.
- Oui, oui.
- Donc ça fatalement. (...) Donc je ne sais pas si on peut parler de télépathie ou si c'est parce que ça nous concerne tous les deux et qu'on se connaît bien.
- La télépathie, parce que vous employez le mot, est-ce que (...) vous y croyez ? Est-ce que vous la considérez d'une certaine manière ? Est-ce que vous pourriez, je ne sais pas, peut-être la qualifier, la décrire ?
- Il faudrait que je rencontre quelqu'un qui ait une télépathie avec moi. Je ne sais pas. Non.
- Ça ne ... ?
- Ça m'arrive souvent de ...
- Ça ne s'est jamais fait ?
- ... penser à quelqu'un. Cinq minutes après, je le rencontre.
- Oui
- Ça m'arrive très souvent. (...) Pourtant, je pense à quelqu'un alors que ...
- Il n'y a rien ...
- Il n'y a rien de ...
- Il n'y a rien qui y prête. Le téléphone ? Des choses pareilles ? Les appareils électroniques est-ce qu'ils ...
- Le téléphone, j'aime bien quand je m'ennuie, quoi.
- Oui, c'est utilitaire encore une fois (...). Mais il n'y a jamais des moments où vous pensez à une personne, et justement elle vous appelle ?
- Si.
- Ça arrive ? Quand vous regardez la télévision ?
- Ça arrive, la télévision, ça arrivait souvent : je pense à un truc, et justement, j'allume et ... Et on parle de ça. Ou des trucs comme ça. Je pense à une chanson, j'allume la radio et c'est justement cette chanson-là. (...)
- Et en regardant la télévision, par exemple, l'impression que ... ?
- De déjà vu.
- Bein, de déjà vu
- De savoir la fin de l'histoire avant ...
- Ou de ... Ou de dialogue avec la télévision même. Peut-être ?

- Non

-
- Et jamais l'impression que (...) ce qui est dit dans la télévision, c'est comme un clin d'œil qui vous est fait, pour telle ou telle anecdote, ou ... ?
 - Non (...) Non. J'ai jamais l'impression, justement, d'allumer la TV et de trouver la solution à un problème que je cherche, comme si c'était fait, que le message était fait pour moi.
 - Et, au fur et à mesure que vous tirez les cartes, quand c'est pour vous ? Ou que vous faites le pendule
 - Au départ d'un jeu, je ne vois rien du tout. (...) J'ai l'impression que les cartes sont plates, et que les autres sont ...
 - En relief ? !
 - Comme un jeu de domino. Comme si elles étaient sur une plaque. Plus élevées. Et cette carte là m'attire. Puis c'est en parlant que ça vient. Puis finalement, je ne regarde même plus le jeu.
 - Vous connaissez le jeu Mah-jong ?
 - Oui
 - C'est un jeu en surélévation comme le Mah-jong ?
 - Oui. Et bien c'est comme ça que je vois mes cartes (...)
 - Et donc les cartes apparaissent plus en relief ? On peut pas dire que c'est des hologrammes, ou ... ? Vous voyez les hologrammes ?
 - On dirait qu'elles sont sur une brique transparente, quoi. On dirait qu'elles sont ...
 - Oui. Elles demandent à être tirées ? !
 - Et bien voilà. Quand je vois des gens ou quoi, c'est comme des hologrammes. Mais c'est en relief. Mais c'est pas palpable. C'est comme une statue en voile et vide à l'intérieur.
-

- Et plus vous tirez les cartes, plus vous avez l'impression de devenir experte, ou ... ? Est-ce qu'il y a un entraînement à suivre ? Est-ce qu'il y a une régularité à suivre ? (...) Est-ce que ça ... la main se forme, quoi ? Comme on dirait apprenti, puisque vous vouliez être apprentie ?
 - Je tire les cartes et j'ai l'impression que c'est plus ... Plus je parle de quelque chose ... C'est comme quand on parle de souvenirs : Au départ, on ne se rappelle pas, puis en parlant, le reste vient et finalement, je l'ai dit, c'est plus qu'un support dont je n'ai plus besoin. Donc, c'est surtout un point de départ. Je crois que même sans cartes, les gens peuvent tirer.
-

- Quand vous dites que ça fatigue de vous mettre à ...
 - Au cartes ?
 - A faire des cartes. Ou le pendule, parce que le pendule, c'est quelque chose que je connais moins ça. C'est fréquent quand vous dites.
 - J'ai l'impression que c'est plus facile le pendule que les cartes
 - Ah oui ?
 - Bein le pendule, il dit "oui" ou "non" et on n'est plus qu'un canal, c'est le pendule qui fait, quoi.
 - Il suffit de poser une question.
 - Suffit de poser la question
 - Ah oui ! On est un canal.
 - Tandis que les cartes, il faut comprendre ce qu'on ressent. L'interpréter.
-

- Dans votre désir d'être riche, par exemple, qu'est-ce qui vous empêche d'exploiter ce don que vous semblez avoir et ... ?
- J'ai l'impression que si je le fais pour l'argent, et bien, il va s'en aller (...) En fait, je suis pas sûre de moi.
- Manque de certitude, quoi !
- (...) Finalement, c'est vrai ce que vous me dites. J'ai pas l'impression que ça vient de moi. J'ai l'impression qu'on ... On me donne le cinéma ou on ne me le donne pas. C'est pas moi qui choisis d'acheter le ticket. J'en sais rien. Je sais pas. (...) Je me demande si c'est pas une offre parce que je me dis qu'il y a peut-être des gens qui ... Qui, si on leur offre ça, ils vont s'en servir à mauvais escient. Il paraîtrait qu'il y aurait des grands voyant qui sont engagés par des entreprises pour savoir ce que l'autre entreprise a découvert. Je sais pas si c'est vrai.
- Et là ce serait une question de pouvoir aussi ?
- Bein là, moi, je crois que ce serait à mauvais escient.
- Mais l'offre, cette offre, elle vient d'où ? de qui ? si on peut dire. De quoi ? Sous quelle forme ? [...]
- Je ne sais pas ... Les gens que je vois, les morts qui viennent et qui me parlent et tout ça. Je me dis : "Est-ce que c'est moi qui veux les voir ou est-ce que c'est ... ?"
- Ils vous parlent ?
- Bein, certains, pas tous. Quand je vois ma belle-mère, qu'est-ce que ... C'est pas moi qui ai envie de la voir. Quand je vois mon ami, c'est ... Je me dis : "C'est moi qui veux. C'est moi qui influence, qui fait que ..."
- Enfin, je crois pas parce que c'est vrai, quand il est mort, j'étais mariée depuis quelques temps, et je l'ai vu

et il m'a dit : "Bein maintenant, tu es heureuse. T'as plus besoin de moi. Je ne viendrai plus" Je ne l'ai plus jamais revu.

- Et cette fatigue, enfin, c'est vrai ...
 - Psychologique.
 - C'est psychologique. Avec une influence sur le corps ? Vous pourriez avoir cette fatigue ...
 - Bein, un coup de pompe, quoi.
 - ... et vous mettre à faire du jogging ou ... ?
 - Ah non ! Bein, j'ai l'impression que la fatigue physique, au moins, on récupère facilement, tandis que la fatigue dans la tête, c'est difficile à récupérer.
 - C'est localisé, c'est ... ?
 - Bein, c'est ... comme un coup de pompe. Je ne sais pas.
-

- Tandis que si je le fais pour quelqu'un que je connais pas ... (...) [tirer les cartes]
 - C'est plus facile ou c'est plus sûr ?
 - C'est moins influencé. [...] Sinon, je crois qu'avec un petit peu de psychologie ou quoi, en faisant parler les gens, il y a moyen de leur promettre monts et merveilles dans le sens qu'ils en ont envie. C'est ça que je me dis : "Il y a peut-être beaucoup de charlatans là-dedans."
 - Mais quand tu tires les cartes, même pour toi, tu te mets dans un état particulier ? Tu es consciente ?
 - Il ne faut pas de bruit.
 - Il faut, oui, il faut pas de bruit !
-

- (...) Quand toi tu prenais des drogues, ça t'ouvrait d'autres portes ? (...)
 - Oui, mais des portes qu'on ne sait ... Que maintenant je ne saurais absolument pas expliquer. Je ne saurais pas dire. Il faudrait revivre ces moments-là, mais ...
 - Ah ! Tu peux pas les ouvrir par d'autres moyens ? Ou tu n'as jamais essayé peut-être ?
 - Je vois pas quel autre moyen.
 - Est-ce qu'il t'arrive de danser beaucoup ?
 - Non, jamais. Je ne suis pas du tout comme ça. (...) Ext[asy] ... et tout ça, ça, je n'ai jamais fait, mais ... Ça dépend. Là, je crois que ça dépend des gens. Certaines personnes ont des autres effets avec ça. Moi, c'était ça.
 - Moi j'ai l'impression qu'on vit plus lentement physiquement, mais plus vite dans la tête.
-

- Quand tu tires tes cartes, est-ce que tu te mets dans un état particulier ?
 - Je m'assieds. Je me mets les coudes sur la table
 - Il faut pas de bruit, hein ?
 - Souvent, je tiens ma tête entre les ...
 - Ah oui la tête. Enfin tu apposes les mains ?
 - Et qu'on pose ... Comme ça. (...) Et il faut pas qu'on me distraie. Et en plus, ce qui est embêtant, c'est qu'en général, les gens, on tire les cartes. Ils ne vous laissent pas le temps de réfléchir, qu'ils vous posent vingt-cinq questions, et puis il faut que ça vienne tout de suite, quoi. Et ça me distrait [...] Je tire les cartes, j'ai l'impression que je parle et je me dis : "Finalement, j'ai pas tellement le don", mais tu te rappelles la fois, avec G & M, je leur ai décrit un prof, dans un couloir de l'unif., comment il était habillé, ce qu'il pensait, avec quoi il se tringbalait et tout ça, c'était juste. Et je suis jamais allée à cet endroit-là. Et je connais pas cette personne-là. (...) C'est dans ce qu'on ne connaît pas qu'il est encore plus facile de vérifier, parce que, ce qu'on connaît, (...) ça peut être moi qui invente.
 - L'état comme ... l'impression que c'est pas réel ... C'est comparable à un état de drogué ou ... ?
 - (...) Sur le moment même c'est trop flagrant pour ne pas être vrai. Et puis, maintenant, je me dis : "Mais est-ce que finalement, c'est bien juste ou c'est pas juste ?" Et c'est en en reparlant et en me rendant compte de plusieurs éléments qu'en effet, c'est comme ça. (...)
 - Est-ce que c'est pas des *flashes* que tu as ?
 - Si. Comme une publicité, quoi. Comme si je regarde la télé, maintenant, c'est le décor ici, puis hop, la publicité, fffft.
 - Elle s'évapore ? ! Oui. Et il n'y a pas un endormissement, enfin, on est quand même aux aguets ou alors on se laisse bercer ?
 - Non. Pas quand je fais les cartes.
 - C'est concentré ? (...)
 - Oui, elle est très, très concentrée.
 - Très concentrée.
 - Oh ! Il ne faut la perturber quand elle fait ...
 - Ah oui ! Sinon c'est fini.
 - Sinon, c'est foutu, oui. Elle arrête.
-

- En général, je suis bien éveillée. (...) C'est pas quand je me réveille la nuit ou quoi que je vois des trucs comme ça.
- Oui. Et les *flashes*, c'est visuel donc. (...)
- (...) Chez moi, tout se passe en images. Toute ma vie, tout ce que je connais, tout ce que sais, pour moi, c'est casé dans des petits tiroirs. Avec une petite image dans chaque tiroir du cerveau, je trouve. (...)
- Et tu pourrais y retourner, maintenant, si je te le demande ? Fin, tu pourrais te ressouvenir d'images qui te sont apparues par le passé ?
- La première image qui m'est apparue, et je m'en suis rendue compte qu'il y a un an ou deux, que c'était une image, et que c'était réel, que c'est pas moi ... Quand ma tante est morte, (...), j'ai eu très peur, c'était la première personne qui mourrait de ma famille, j'avais une dizaine d'années. J'ai eu très, très peur. Ça me foutait ... (...) J'avais peur des cadavres. Des morts et ... des cadavres. (...) Ma hantise de ma vie, c'est rencontrer un ... voir un cadavre.
- Mais pourquoi ? Pourquoi ?
- Oui. Pourquoi ?
- Ça ne saurait rien me faire ! ? Bein non. Ça ne ...
- Moi, j'ai vu ma mère morte, comme ça. Et bien, j'avais vraiment l'impression de me trouver devant une boîte vide. (...) Oui, vraiment une boîte vide. Quelque chose dont l'esprit se serait envolé. (...) Dingue. J'ai jamais ressenti ça de toute ma vie. C'était ...
- Et qu'elle ... (...) Tu sentirais un prolongement ? (...) Une trace qui reste ?
- Ah non ! J'ai une répulsion pour ça. Ça me fait peur.
- Ah ! ? C'est de la répulsion ? !
- (...) Et alors, j'avais tellement peur que j'ai demandé à ma mère pour dormir avec elle. (...) Et ma tante est venue dans le couloir regarder à la porte. (...) Et elle me regardait. J'avais les jetons. Et j'avais peur. Mais c'est seulement maintenant que, il y a un an ou deux, je me suis rendue compte que c'était pas mon imagination qui avait travaillé. Que, en effet, chaque fois qu'il y a des morts, ils viennent me dire "Coucou". là.
- Oui
- Enfin ...
- Surtout dans l'appartement. Je ne sais si ça va encore.
- Quand on habitait Boulevard St Laurent, c'était incroyable.
- Elle n'arrêtait pas de voir, tout le temps, tout.
- Là, c'était tout le temps.

- Oui. Et ils ne sont pas nécessairement avec de mauvaises intentions ?
- Ah non ! Elle venait juste le voir. Mais elle ne savait pas que je la voyais au départ. C'est après, qu'elle s'est rendu compte que je l'ai vue et hop, elle a disparu.
- (...) Oui. Donc, il y aurait quand même eu un échange. (...)
- Admettons que je sois invisible et je viens me planter devant le sapin, et que vous regardez les boules du sapin. Bein, je peux me dire que vous regardez les boules du sapin. Mais il y a bien un moment donné que je me rendrai compte qu'on me voit quand même (...). Et j'ai l'impression que c'est ça qui c'est passé.
- Et la force qui t'est puisée, ou qui t'est donnée ... ? Parce que ça peut être une offre comme tu dis. Tu la rangerais dans quel type de forces ? Parce que tu peux être fatiguée à faire ces exercices-là.
- Quand je vois, je ne suis pas fatiguée.
- Quand tu vois par les cartes ?
- (...) Quand je fais les cartes, il faut que je me concentre. Et quand je rêve, j'ai l'impression de ne pas avoir dormi. (...)
- Donc, ça a pour conséquence de te fatiguer ? (...)
- Oui. Ce qui prouve en fait que je n'ai pas dormi. Que j'ai été me balader, ou quoi. Je ne sais pas. Quand on dit qu'on sort de son corps et qu'on va se promener. Bein, moi j'ai l'impression que c'est vraiment ça.
- T'as l'impression que c'est vrai, oui ! ? Et que tu ne te réincorpores pas ? (...) Tu es flottante ?
- J'ai l'impression de devenir comme eux. (...) Comme un fantôme. Vraiment comme les fantômes qu'on voit (...) à la télé, quoi. (...) Comme Casper, on voit à travers. (...) Et j'ai l'impression de me transporter d'un milieu à l'autre, sans faire le chemin, quoi.
- Oui. Que tout serait relié, peut-être ?
- Que je suis ici, et que c'est le décor qui change (...) Si je suis dans la rue, bein, hop : C'est la rue qui vient ici.
- Tu as vu le film Contact ? [...] Est-ce que ça te permet peut-être d'exprimer la chose ? Quand tu dis : " Le décor change, mais ... "
- Le temps, pour moi, c'est pas ... C'est une notion fabriquée. (...)
- Oui ? !
- Oui. Oui, là c'est sur un même laps de temps
- (...) Tes expériences de *flashes* d'images, tu pourrais ... ? Tu dirais que c'est des concepts ? Est-ce que ça peut être une expérience esthétique, peut-être ? Que sais-je ?

- (...) Par exemple, je vais dormir une heure. Et bien je vais rêver comme si j'étais partie trois jours. Mais je peux très bien dormir toute la nuit, et avoir rêvé que 5 minutes. Donc finalement, je ne sais pas si c'est le temps qui n'est pas égal.
- Que le temps serait un peu accordéon ?
- Oui. Je ne sais pas. Mais, puisque moi de toute façon je n'ai pas vraiment la notion du temps. (...) Au quotidien, je n'ai pas d'horaire fixe, donc ... Mais l'espace, j'ai l'impression que c'est au même endroit, c'est l'espace qui change. Ce n'est pas moi qui fait un chemin.

- Et, il est question de mise en disposition ou ... ? Tout à l'heure, tu avais parlé de canal (...) Avec le pendule.
- Je ne me force pas. Ça vient tout seul (...) Je vais peut-être passer six mois à ne rien voir du tout, et puis, en trois jours, voir (...) du matin au soir

- Tu es apparemment plus littéraire. Oui. Elle m'expliquait que, il t'arrive d'anticiper sur ce que les gens vont dire ou ce que, même ...
- En regardant la TV
- Mais partout. N'importe où. Souvent, c'était ... L'année passée, j'avais des cours ... Mais c'est pas sur 5 minutes. Ni sur une minute. Je peux le dire, au grand maximum, sur 5 secondes, peut-être. (...). Mais plus je me concentre, plus le temps augmente. Mais ça devient un état statique. Je ne bouge plus. Je le regarde. Et j'ai l'impression de lire dans ses pensées. Et, je parlerais bien en même temps que lui avant qu'il ne le dise. Je ne le fais pas parce que, bon, je le fais intérieurement. [...] Je le regarde, calmement. Plus je suis calme, plus je me concentre. Mais je ne suis jamais allé au-delà de 5 ou 6 secondes. Peut-être que j'arrête souvent. J'ai jamais essayé d'aller plus loin.
- Et tes prédispositions à la poésie ? (...) Est-ce qu'elles s'expliqueraient aussi par tes prédispositions à anticiper sur les paroles ?
- Je ne sais pas mais, la poésie, pour moi, c'est un autre état.
- C'est un autre état ?
- Ah oui ! Tout à fait.
- Il écrit. Il se relit. Et il se demande comment est-ce qu'il a pu écrire ça. (...)
- Mais ça m'intéresse ça.
- Ni la drogue, ni rien. (...) Z. ne comprend jamais comment je fais pour écrire, sans me faire un plan (...). Je pose le stylo. Et j'ai l'impression que c'est quelqu'un d'autre qui écrit à ma place. (...) Ça coule tout seul.
- C'est de l'écriture automatique ?
- C'est de l'écriture automatique. (...) Et le livre prend forme. (...) J'ai l'impression que c'est vraiment indépendant de ma volonté. C'est comme la poésie : J'écris. Puis, je me relis. Puis, je me dis : "Mais ... Ha ooh ! C'est pas moi ! C'est pas moi ! C'est pas possible !" (...) A la main aussi, c'est encore plus flagrant parce que ... (...) C'est vraiment un état : j'ai l'impression de me sentir cinglé. Mais quand je te dis cinglé, c'est ...
- Possédé ? !
- Oui. (...) J'aurais bien des tics, comme ça ...
- Oui, parce qu'il est vraiment pété.
- J'écris et puis après : J'arrête ! Et ... C'est vrai, hein ! C'est un état.
- Et tu dois te faire violence ?
- Oui, oui, oui. Et puis je lâche, et je me dis : "Allez ! Ça va maintenant. [...]"
- Des fois, il écrit. Et il y a un mot qu'il ne connaît pas.
- Qu'il ne connaît pas ?
- Et ça, c'est ...
- Et il va voir dans le dictionnaire ce que ça veut dire ...
- ... absolument dingue
- Et ça veut dire ce qu'il faut que ça veuille dire ! Mais il ne connaît pas le mot !
- Une poésie, ça part d'un sentiment général. (...)
- Et ça vient ça s'en va ; ça vient, ça s'en va ?
- Ça se fait tout le temps. (...) Il suffit que je me mette devant et ça vient. Tous les jours. (...)
- La nuit ?
- Oh, oui !
- Tu te réveilles, tu écris, tu te rendors ?
- Oui, oui. Dans le bus. Dans le train.
- C'est presque désagréable.
- Oui. Ça te travaille.
- Bein. Ça m'arrive quelques fois. C'est ça ... Je laisse mon ordinateur allumé toute la journée. Je suis là. Je fais n'importe quoi et puis : clic. Fuuuuit. L'état psychotique.
- Et l'écriture ? Parce que, c'est ta main qui écrit, d'accord ?
- Oui

- (...) Tu reconnais ton écriture ? Je veux pas dire ton style, mais ton écriture. Vraiment le caractère. La calligraphie. C'est ton écriture ?
 - Oui, oui. La calligraphie, c'est de moi. Oui. C'est certain.
-

- Mais, bien qu'en écrivant ça je me sente dans un autre état, je me sens quand même toujours maître.
 - Tu es maître ?
 - Oui, je pense. Enfin, je dis : "Je crois", parce que quand je suis comme ça ...
 - Oui. On peut ... La terre va s'écrouler à côté de lui, il ne le verra même pas.
-

- Ce que tu disais avec les jumeaux, là. Et bien, moi, maintenant que j'ai mes enfants, je comprends beaucoup de choses que je ne comprenais pas (...) de mes parents. De ma mère. Ma grand-mère, je la détestais, je la considérais comme la mère de ma mère, point final. (...) Et maintenant, je me dis que j'ai un rapport avec cette femme-là. (...)
 - Depuis que tu as tes enfants ?
 - Depuis que j'ai eu le petit.
 - Oui. C'est vraiment le lien maternel.
 - Parce que, ici, le petit, j'ai l'impression ... Combien de fois, quand je l'allais, je me réveillais deux secondes avant qu'il ne commence à pleurer.
 - Non. Ça c'est l'instinct maternel.
 - Et pourtant ... Et je crois que une mère sait quand son gosse ne va pas bien. (...) Ma mère sait bien quand je ne vais pas bien. (...)
 - Mais je suis sûr que ça va au-delà du physique. C'est ...
 - Je crois que on dit "cordon ombilical", et tout ça ...
 - Ah oui !
 - Je crois que c'est ... On est toujours relié inconsciemment.
 - Il reste une trace.
 - Ce n'est pas qu'alimentaire, quoi ! ?
 - Quand j'ai accouché du petit, cinq jours avant, j'avais été pour une fausse alerte à la maternité. Ma mère m'a dit : "Est-ce que ça va ? Est-ce que tu es sûre que ça va ?" Ma mère, depuis le début, je devais accoucher le 2 mai, depuis le début, elle s'est dit : "Ce sera le 28 avril." J'ai accouché le 28 avril. Elle me l'avait pas dit. Elle me l'a dit après : "Je savais bien que c'était aujourd'hui. Depuis le début je savais que c'était aujourd'hui" elle m'a dit.
-

- Et ma grand-mère, ma mère a toujours dit que c'était une sorcière (...) Parce que elle signe les orgelets, tout ça. Fin. Ma grand-mère, vous voulez que quelque chose se réalise, vous demandez à ma grand-mère d'aller [?]. [...]
- Et "sorcière", c'est ta mère qui disait ça d'elle ?
- Oui. C'est une sorcière parce qu'elle sait tout. Elle disait : "C'est une sorcière. Il suffit que je me mette à table pour qu'elle téléphone." Et des trucs comme ça.